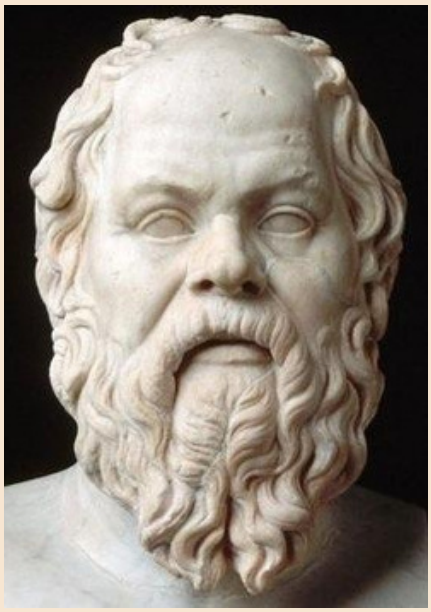
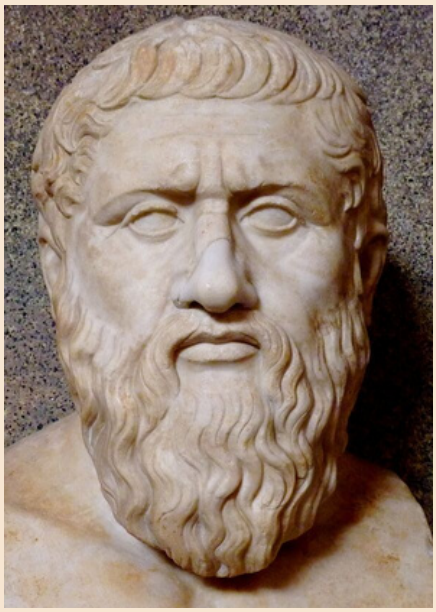
Naissance de la philosophie

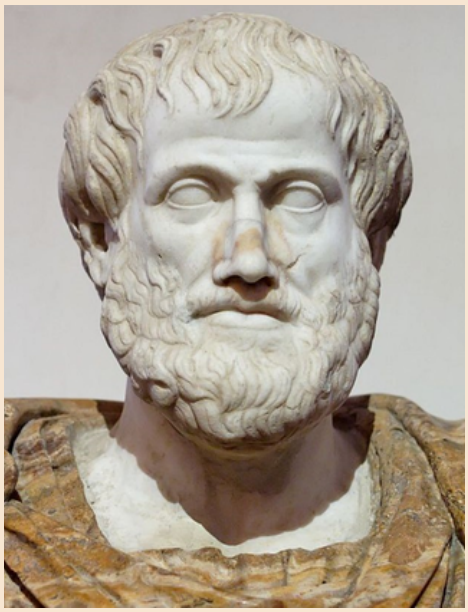
Grandes figures et courants de l'Antiquité



SOCRATE
(5e siècle av. J-C)

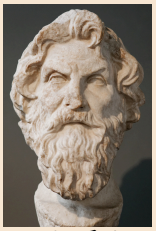


PLATON
(4e siècle av. J-C)

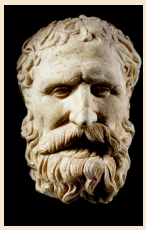


ARISTOTE
(4e siècle av. J-C)

Les cyniques

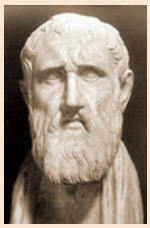


Antisthène

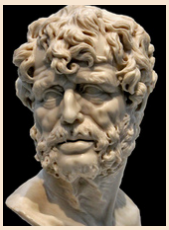


Diogène

Le stoïcisme

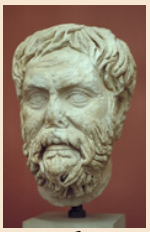


Zénon



Sénèque

Le scepticisme



Pyrrhon

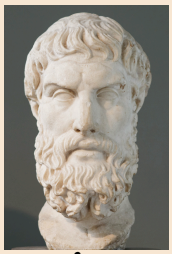
Sextus

L'hédonisme

Aristippe

Hipparchia

L'épicurisme

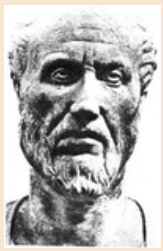


Epicure

Lucrèce

Le néoplatonisme

Philon



Plotin

SOCRATE - PÈRE DE LA PHILOSOPHIE

Socrate était un philosophe grec, il est considéré comme l'un des fondateurs de la philosophie occidentale. Il est né à Athènes vers 470 avant J.-C. et est **célèbre pour sa méthode de questionnement, aujourd'hui connue sous le nom de méthode socratique ou encore maïeutique.** Elle consistait à poser des questions à l'interlocuteur pour l'obliger à réfléchir et remettre en question ses préjugés.

La méthode de Socrate

Cette méthode, Socrate la nomme la maïeutique car elle consiste à faire "accoucher les esprits". En effet, Socrate, à Athènes, parle avec les gens et s'entretient particulièrement avec ceux qui disent savoir. Socrate, feignant de ne rien savoir du tout, leur pose alors des questions difficiles afin de leur faire prendre conscience qu'en réalité, ils ne savent pas si bien que cela. **Une fois que son interlocuteur doute, il peut alors, par le dialogue, commencer avec lui à chercher la vérité.**

Socrate cherche à libérer les athéniens de leurs fausses croyances et à les mettre sur le chemin de la vérité.
Cela ne signifie pas qu'il leur dit ce qu'est la vérité ou ce qu'ils doivent savoir. Car pour Socrate le savoir ne peut être transmis de cette manière, verticalement. **C'est à chaque individu de douter, de dialoguer avec d'autres et de faire usage de sa raison pour retrouver la vérité.**

Contrairement à de nombreux philosophes de son temps, Socrate n'a laissé aucun écrit ; notre connaissance de sa pensée et de ses enseignements provient principalement des écrits de ses disciples, notamment Platon et Xénophon.

Socrate contre les sophistes

A Athènes, Socrate s'oppose à ceux que l'on appelle les sophistes. **Les sophistes**, contrairement aux philosophes, **se disent savants et enseignent notamment comment bien parler** et bien se comporter aux jeunes hommes de la cité qui se destinent à la politique.

Socrate reproche aux sophistes de se prétendre savants alors qu'ils se trouvent souvent en difficulté face à lui. Ils disent "tout savoir" mais, à ses yeux, ils sont plutôt des ignorants qui s'ignorent.

Pire encore, il leur reproche d'apprendre aux jeunes l'art de bien parler dans le but unique d'avoir toujours raison et de pouvoir réfuter n'importe quelle thèse sans se préoccuper le moins du monde de la vérité de ce qu'ils affirment.

La mort de Socrate

Socrate est également connu pour sa fin tragique. En effet, Socrate parce qu'il questionnait les gens et les poussait à remettre en question leurs certitudes, se fit beaucoup d'ennemis parmi les hommes politiques de la cité.

Il fût accusé notamment de "corrompre la jeunesse" et d'impiété. C'est alors qu'a lieu le procès de Socrate, que son disciple Platon raconte dans L'Apologie de Socrate. Ses accusateurs demande la peine de mort. Socrate demande à être honoré car il considère son enseignement comme très bénéfique pour la cité.

Finalement **il est condamné à mort à une faible majorité.** Il aurait pu s'enfuir, mais cela aurait été aller à l'encontre de ses convictions. **Il accepte donc sa peine et boit la ciguë, un poison mortel, entouré de ses disciples et amis.**

PLATON ET LA THÉORIE DES IDÉES

Platon est né à Athènes vers 427 avant J.-C. Élève de Socrate et maître d'Aristote, il a fondé l'Académie, l'une des premières institutions d'enseignement supérieur dans le monde occidental. **Beaucoup de ses œuvres sont des dialogues, dans lesquels Platon met en scène son maître Socrate en train de débattre** avec tantôt des interlocuteurs fictifs, tantôt des personnes ayant réellement existé à son époque. Il s'agit souvent de sophistes, mais également d'amis ou d'hommes politiques.

La théorie des Idées

Platon est célèbre pour **sa théorie des Idées.** Il défend, en effet, que **le monde sensible (celui que nous percevons avec nos sens) est une ombre ou une copie incomplète d'un monde idéal des Idées.** Les Idées, selon lui, sont des réalités abstraites, parfaites et immuables qui représentent l'essence des choses. Par exemple, l'idée de la beauté, l'idée de la justice ou l'idée du courage. Selon Platon, nous ne pouvons connaître véritablement qu'en contemplant ces idées, et non en observant les êtres et choses matérielles qui ne sont que des copies des idées. Le monde réel pour Platon est le monde des Idées, ce qui est très contre intuitif et on ne peut y accéder qu'en utilisant notre raison.

L'allégorie de la caverne

L'allégorie de la caverne, décrite dans "La République," illustre la distinction entre le monde des apparences et le monde des Idées. Dans cette allégorie, des prisonniers enchaînés dans une cave ne voient que des ombres projetées sur un mur, croyant que ces ombres représentent la réalité. Quand l'un des prisonniers est libéré et découvre le monde extérieur, il réalise que les formes qu'il percevait étaient trompeuses. Cette allégorie symbolise la condition humaine selon Platon, et le voyage philosophique que chacun doit faire pour sortir de l'ignorance et accéder à la vérité.

La connaissance et l'opinion

Platon distingue entre la connaissance (épistémè) et l'opinion (doxa). La connaissance est liée à la compréhension des Idées immuables du monde intelligible à laquelle on accède en utilisant sa raison. Au contraire, l'opinion est relative, subjective et se fonde sur le monde sensible. Elle est trompeuse. Platon met en avant que nos sens nous fournissent seulement des impressions partielles et parfois erronées du monde extérieur. Dans ses dialogues, il soutient que l'éducation et la philosophie sont des moyens d'élever l'esprit de l'opinion à la connaissance.

La justice et la cité idéale

Dans "La République," Platon explore la notion de justice et développe sa vision d'une cité idéale. Il propose une société organisée en trois classes : les gouvernants (philosophes-rois), les gardiens (guerriers) et les producteurs (agriculteurs, artisans, etc.). La justice, pour Platon, réside dans l'harmonie entre ces classes, où chacun remplit son rôle selon ses compétences. La structure politique idéale reflète également la structure de l'âme humaine, qui se compose de trois parties : la raison, le courage et le désir. Les gouvernants correspondent à la raison, les gardiens au courage et les producteurs au désir. Le régime idéal de Platon n'est donc pas une démocratie mais plutôt un gouvernement des plus sages.

L'immortalité de l'âme

Platon soutient également que l'âme est immortelle et traverse plusieurs vies. Dans le dialogue "Phédon," Socrate défend l'idée que l'âme, en tant qu'entité immatérielle, survit à la mort du corps. Cette conviction en l'immortalité de l'âme conduit à des considérations éthiques sur la manière dont on devrait vivre sa vie, en se concentrant sur le développement de la vertu et de la sagesse plutôt que sur les plaisirs matériels.

ARISTOTE ET LA JUSTE MESURE

Aristote est né en 384 av. J.-C. à Stagire en Macédoine, il est l'élève de Platon et fût le précepteur d'Alexandre le Grand. Il a fondé une école appelée le Lycée à Athènes et a écrit sur une variété impressionnante de sujets, notamment **la métaphysique, l'éthique, la politique, la logique, et les sciences.**

La métaphysique

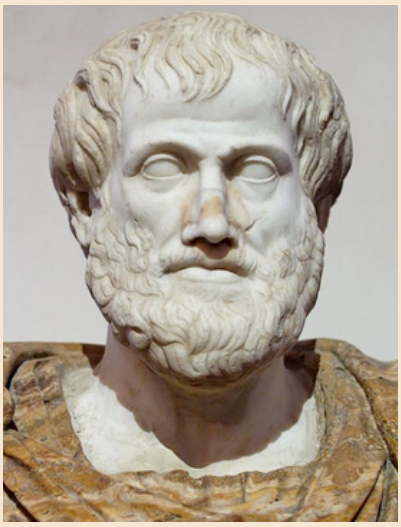
Aristote est notamment célèbre pour sa contribution à ce qu'il appelle la "philosophie première", plus tard connue sous le nom de **métaphysique**. Pour Aristote, la philosophie première est **l'étude de l'être en tant qu'être**. Il s'agit de déterminer ce qui fait qu'une chose est ce qu'elle est et de comprendre les principes qui régissent ses changements. Contrairement à son maître Platon, qui prônait l'existence d'idées idéales et séparées de la réalité sensible, Aristote insistait sur l'étude des choses singulières ou substances individuelles, qui, selon lui, sont l'union de matière et de forme (ou idée). Par exemple un animal est l'union de matière et d'une certaine forme. Il a introduit le concept de causalité, identifiant quatre causes (matérielle, formelle, efficiente et finale) qui expliquent le changement et l'existence des choses.

L'éthique

Dans son ouvrage "Éthique à Nicomaque", Aristote propose une théorie de la vertu basée sur l'idée de l'eudaimonia, souvent traduite par bonheur ou épanouissement. Il défend que la vie vertueuse conduit à l'épanouissement humain et que **la vertu est une habitude consistant à choisir la juste mesure entre les extrêmes du trop et du trop peu.** Cette doctrine de la juste mesure, ou du juste milieu, est centrale dans sa pensée éthique. Par exemple, le courage est la vertu entre la lâcheté et la témérité. Cette approche a ceci de particulier qu'il ne s'agit pas d'appliquer des règles éthiques figées. **C'est à l'individu de développer une sagesse pratique et d'utiliser sa raison afin de prendre la meilleure décision en fonction des circonstances.**

La politique

Aristote considère l'homme comme un "animal politique", destiné par nature à vivre en communauté. Dans "La Politique", il examine diverses formes de gouvernance, favorisant l'idée d'un gouvernement tempéré qui combine des éléments de démocratie et d'oligarchie. Il soutient que l'État a pour finalité le bien-être de ses citoyens, et que les lois doivent promouvoir la vertu et le bien commun.



La logique

Aristote est également le père de la logique formelle. **Il a développé la théorie du syllogisme**, une forme de raisonnement déductif qui constitue la base du raisonnement logique, encore étudié aujourd'hui.

La Physique

Aristote a également écrit sur la nature ou "physis" et sur les animaux ainsi que sur l'astronomie. **Il prône une méthode empirique d'observation et d'analyse.** Il considère , en effet, que la connaissance doit être fondée sur l'expérience directe et **l'observation des phénomènes naturels**. Il est, en cela, en parfait désaccord avec Platon qui considère que le monde sensible n'est qu'apparences trompeuses et qu'on ne peut réellement atteindre la connaissance qu'en utilisant sa raison exclusivement.

LES CYNIQUES

Dans la Grèce du 5e siècle avant Jésus-Christ, **les cyniques apparaissaient comme des philosophes rebelles, défiant l'ordre établi et rejetant les normes sociales qu'ils trouvaient futiles.** Se considérant comme de véritables hommes libres, ils cultivaient une réputation faite d'immoralité apparente et de dédain pour les conventions.

Fondé par Antisthène, un élève de Socrate, le cynisme a pris toute son ampleur avec Diogène de Sinope, une figure emblématique dont les actions et paroles restent marquantes.

Principales thèses :

Le refus des conventions sociales : Les Cyniques rejetaient les normes et valeurs de la société, qu'ils considéraient comme artificielles et corrompues. Leur objectif était de vivre en accord avec la nature, selon leur propre définition de la vertu.

L'importance de l'autarcie : Pour les cyniques, mener une vie de bonheur implique de réduire ses besoins au minimum et de devenir indépendant des possessions matérielles. L'autarcie, ou autosuffisance, est essentielle pour atteindre l'ataraxie, c'est-à-dire l'absence de troubles de l'âme.

Le mépris des richesses et des plaisirs : Les Cyniques défendent que la recherche de richesse et de plaisir est futile et conduit à la détérioration de l'esprit. Ils prônent une vie simple, où le superflu est rejeté.

La franchise et la liberté d'expression : Fidèles à l'enseignement socratique, les Cyniques pratiquent la parrêsia, c'est-à-dire la parole libre et courageuse. Ainsi, ils n'hésitent pas à critiquer ouvertement les figures d'autorité et les institutions politiques corrompues.

Diogène de Sinope

Celui que l'on nomme souvent aujourd'hui **Diogène le Cynique s'appelle en réalité Diogène de Sinope** car il est né à Sinope vers 410 av. J.-C. et mort à Corinthe vers 323 av. J.-C. Diogène est resté célèbre dans l'histoire de la philosophie notamment à cause de son mode de vie très surprenant. On raconte que Diogène vivait dans un tonneau dans la rue et mettait un point d'honneur à posséder le moins possible. Il n'aurait possédé qu'un bâton, un sac pour son pain et un gobelet.

Diogène par Jean-Léon Gérôme, 1860

On raconte ainsi qu'un jour Alexandre le Grand qui avait entendu parlé de Diogène et de son tonneau, se présenta devant lui pour lui demander ce qu'il souhaitait. **Diogène assis dans son tonneau aurait alors levé la tête et répondu :"ôte-toi de mon Soleil !".** Par cette demande, il montrait que même le pouvoir absolu ne pouvait lui offrir quelque chose de plus précieux que sa liberté et sa simplicité.

Les Cyniques de l'Antiquité sont des philosophes qui cherchent à vivre une vie de vertu et d'authenticité, loin des excès et artifices de la société. **En cela, ils ne sont pas cyniques au sens où nous l'entendons de nos jours.** Aujourd'hui lorsque l'on dit de quelqu'un qu'il est cynique, on désigne une personne calculatrice qui ne pense qu'à elle et ne défend aucune valeur. Ce qui n'est pas leur cas.

L'HÉDONISME

L'hédonisme est une doctrine philosophique et morale **qui affirme que la recherche du plaisir et l'évitement de la souffrance sont les buts de l'existence humaine.** Cette conception peut sembler naturelle, car notre corps cherche spontanément le plaisir et évite la douleur. Pourtant, les philosophes hédonistes ont souvent eu une mauvaise réputation et étaient considérés comme des philosophes de moindre envergure tant on considérait que la philosophie devait aller avec **une forme d'austérité.**

Aristippe de Cyrène

La paternité de l'hédonisme est attribuée à **Aristippe de Cyrène, un philosophe grec de l'antiquité et fondateur de l'école cyrénaïque.** Sa philosophie consiste en la recherche active de la jouissance pour trouver le bonheur.

Aristippe cherche la jouissance et les plaisirs de manière positive, **de manière calculée et rationnelle, afin de maximiser les plaisirs et minimiser les déplaisirs.** Pour lui, aucun plaisir n'est à proscrire tant qu'il n'entraîne pas de conséquences désagréables. **Mais on comprend bien qu'il n'est pas question pour lui de rechercher n'importe quel plaisir ou de faire des excès sans penser aux conséquences.** Le but est de profiter de plaisirs sur le long terme et cela suppose de savoir être parfois raisonnable car certains plaisirs à court terme souvent excessifs peuvent nous donner beaucoup de déplaisirs par la suite.

L'hédonisme d'Aristippe est donc un hédonisme plutot raisonnable loin des caricatures que l'on peut parfois en faire. **En revanche, chez Calliclès, un personnage du Gorgias de Platon** - dont on ne sait pas s'il a réellement existé ou s'il est une création littéraire de Platon -, **le plaisir réside dans la satisfaction de tous les désirs, quels qu'ils soient.** On retrouve ici la figure de l'hédoniste présenté comme une espèce de débauché plutôt grossier se vautrant dans les plaisirs matériels et sensuels. **Il n'est pas impossible que Platon présente ainsi les hédonistes pour pouvoir mieux les critiquer.**

L'hédonisme d'Epicure

Cependant, il est important de noter que l'hédonisme ne se limite pas à une quête effrénée de plaisirs superficiels. Des penseurs comme Aristippe mais aussi Épicure ont développé une forme plus raffinée de l'hédonisme, prônant la recherche de plaisirs durables et l'évitement des désirs excessifs qui mènent à l'insatisfaction. Épicure est considéré comme un hédoniste car, pour lui, le but de la vie est bien la recherche du plaisir. **Il s'agit néanmoins d'un hédonisme particulièrement raisonnable car par plaisir il entend "l'absence de souffrance"**. Pour lui, le véritable plaisir réside dans la tranquillité de l'esprit et l'absence de douleur, un état qu'il nomme **l'ataraxie**.

L'hédonisme épicurien invite donc à une vie de modération et de sagesse, où l'on apprend à discerner les plaisirs naturels et nécessaires de ceux qui sont vains et source de maux. Cette philosophie propose une éthique de la simplicité et du contentement, loin des excès et des extravagances souvent associés à la recherche du plaisir.

Ainsi, l'hédonisme, loin d'être une doctrine simpliste, offre une profonde réflexion sur la nature humaine et les moyens d'atteindre une existence épanouie.

LE STOÏCISME

Le stoïcisme est une école de philosophie grecque fondée par Zénon de Cition au début du IIIe siècle avant J.-C.. Cette philosophie se concentre sur la manière de vivre en accord avec la nature et la raison. Elle défend que le bonheur véritable est atteint non pas par les plaisirs externes ou les possessions matérielles, mais par la maîtrise de soi, la vertu, et une compréhension approfondie du monde.

Thèses importantes :

Le Cosmos est rationnel : les stoïciens défendent que l'univers est régi par une force rationnelle, souvent désignée sous le terme de "Logos". Ainsi, chaque chose dans l'univers a sa place et contribue au grand ordre cosmique. Comprendre et vivre en harmonie avec ce principe rationnel est au cœur de la philosophie stoïcienne.

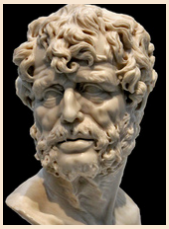
Vivre en Accord avec la Nature : pour les stoïciens, vivre en accord avec la nature signifie **vivre en harmonie avec la nature humaine (la raison) et le cosmos.** Cela implique d'accepter les événements tels qu'ils se produisent et de se concentrer sur ce que l'on peut contrôler. En l'occurrence, si l'on ne peut contrôler ce qui arrive, on peut, en revanche, contrôler notre réaction face à ces événements.

Le contrôle des passions : les stoïciens prônent le contrôle des passions et des émotions négatives telles que la colère, la peur et l'avidité, qui sont considérées comme des perturbations de l'âme. Ils valorisent la tranquillité d'esprit et l'ataraxie (absence de trouble), atteinte par l'usage de la raison.

La vertu comme souverain bien : Le stoïcisme enseigne que la vertu est le seul bien véritable. Les autres "biens" comme la richesse, la santé, et la réputation sont indifférents et ne contribuent pas à un bonheur véritable.

Grands auteurs du stoïcisme

Parmi les principaux auteurs du stoïcisme, on trouve Sénèque, Épictète et Marc Aurèle.

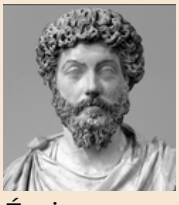


Sénèque, qui fut conseiller de l'empereur Néron, a laissé de nombreux écrits sur la manière de vivre conformément à la raison et de maintenir la paix intérieure face aux épreuves.

Parmi ses œuvres majeures, on trouve **"Les Lettres à Lucilius"**, une série de lettres morales qui abordent divers aspects de la vie et offrent des conseils pratiques pour vivre selon les principes stoïciens. Une autre œuvre importante est **"De la brièveté de la vie"**, où il décrit comment vivre pleinement et éviter de gaspiller le temps. "De la constance du sage" explore la stabilité émotionnelle d'un sage face aux bouleversements extérieurs.

Épictète, ancien esclave devenu philosophe, a enseigné que la liberté véritable réside dans la maîtrise de soi et l'acceptation des événements indépendants de notre volonté.

Ses enseignements sont principalement retranscrits dans le "Manuel" et les "Entretiens".



Marc Aurèle, empereur romain, a rédigé des réflexions personnelles, réunies sous le titre de **"Pensées pour moi-même"**.

Écrites sous forme de notes personnelles, ces pensées abordent des thèmes comme le caractère éphémère de la vie, l'importance de vivre en accord avec la nature, et la nécessité de se concentrer sur ce que l'on peut contrôler tout en acceptant ce qui échappe à notre influence. Marc Aurèle insiste sur la pratique de la vertu, la rationalité, et l'impermanence de toutes choses, encourageant à une vie de sagesse, de justice, et de maîtrise de soi.

L'EPICURISME

L'épicurisme est une école de pensée philosophique **fondée par Épicure au IIIe siècle avant J.-C. à Athènes.** Cette philosophie met l'accent sur la recherche de la tranquillité de l'âme et du bonheur par la satisfaction des désirs naturels et nécessaires, tout en évitant les désirs vains qui peuvent mener à l'insatisfaction et à l'anxiété.

Thèses importantes :

La Recherche du Plaisir : Pour les épicuriens, **le plaisir est le bien suprême**. Cependant, il ne s'agit pas d'une recherche effrénée des plaisirs sensoriels, mais plutôt d'un état d'ataraxie, c'est-à-dire une paix de l'âme, et d'absence de douleur dans le corps (aponie). Il est crucial de distinguer entre les plaisirs naturels et nécessaires (comme manger et boire) et ceux qui sont vains et non naturels (comme la richesse et la gloire).

La Nature des Désirs : La philosophie épicurienne classe les désirs en trois catégories : les désirs naturels et nécessaires, ceux qui sont naturels mais non nécessaires, et ceux qui ne sont ni naturels ni nécessaires. Seuls les premiers doivent être satisfaits pour atteindre le bonheur véritable.

La crainte de la mort : Épicure enseignait que la mort ne devait pas être une source de crainte, car elle consiste simplement en une absence de sensation. En ce qui concerne les dieux, bien qu'il ne nie pas leur existence, il soutient qu'ils ne s'intéressent pas aux affaires humaines. Ainsi, la peur des dieux et les superstitions religieuses doivent être abandonnées.

L'usage de la raison : La connaissance scientifique et l'explication rationnelle du monde sont essentielles pour se débarrasser de la peur de l'inconnu et des phénomènes naturels. Épicure s'est appuyé sur la théorie matérialiste de Démocrite pour expliquer la nature du monde.

Les auteurs importants :

Épicure (341-270 av. J.-C.) : Fondateur de l'épicurisme, il a établi l'école du Jardin à Athènes et a écrit de nombreuses œuvres, dont certaines ont survécu sous forme de fragments, comme ses lettres à Hérodote, Pythoclès et à Ménécée. Épicure enseignait que le plaisir est le bien suprême, mais il distinguait les plaisirs du corps des plaisirs de l'esprit, privilégiant ceux qui apportent la paix de l'âme. Sa pensée repose sur l'atomisme, suggérant que tout dans l'univers est constitué de petites particules en mouvement. Bien que souvent mal interprété comme un promoteur de l'hédonisme excessif, Épicure prônait en réalité une vie sobre, exempte de douleur et d'angoisse, atteignable par la prudence et la philosophie.

Lucrèce (vers 99-55 av. J.-C.) : Poète et philosophe romain qui a joué un rôle important dans la diffusion de l'épicurisme grâce à son œuvre majeure, "De Rerum Natura" (Sur la nature des choses). Ce poème didactique expose les idées épicuriennes sur la physique, la nature, et les fondements du bonheur.

Diogène Laërce (IIIe siècle ap. J.-C.) : Historien de la philosophie grecque, bien qu'il ne soit pas lui-même épicurien, sa compilation "Vies, doctrines et sentences des philosophes illustres" est une source précieuse d'informations sur l'épicurisme et les œuvres d'Épicure.

LE SCEPTICISME

Le scepticisme est une école de pensée philosophique fondée par Pyrrhon d'Élis (360 à 270 av. J.-C.) qui met **en avant le doute et la suspension du jugement face aux prétendues vérités et certitudes.** Cette approche encourage une attitude critique envers les connaissances et les convictions, en insistant sur la possibilité que notre compréhension soit limitée ou erronée.

La philosophie de **Pyrrhon d'Élis** repose sur l'idée que **la vérité absolue est inaccessible pour l'esprit humain.** Selon Pyrrhon, les sens et la raison sont incapables de fournir une connaissance certaine, car toute perception ou pensée est sujette à l'erreur. **Il prônait donc une suspension du jugement, appelée épochè, où l'on s'abstient de trancher catégoriquement la vérité ou la fausseté de toute affirmation.** Cette attitude, disait-il, conduit à l'ataraxie, une forme de tranquillité d'esprit et de paix intérieure, libérée du trouble provoqué par les préoccupations dogmatiques. En vivant selon ce principe, Pyrrhon cherchait à atteindre une vie de sérénité par l'acceptation de l'incertitude.

Thèses importantes :

La suspension du Jugement : L'un des concepts fondamentaux du scepticisme est l'idée de l'épochè, ou la suspension du jugement. Face à l'incertitude et aux arguments opposés de force égale, le sceptique s'abstient de conclure définitivement sur la vérité ou la fausseté d'une proposition.

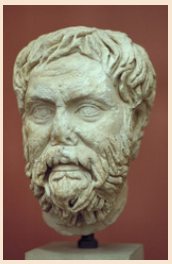
Il n'y a pas de connaissance certaine : Les sceptiques défendent que la connaissance certaine est difficile, voire impossible à atteindre, en raison de la nature fallible des sens et des limites de la raison humaine. En reconnaissant ces limites, le sceptique adopte une position de doute systématique.

La Pratique du Doute : Le scepticisme n'est pas une attitude de négation systématique, mais plutôt une méthode d'examen rigoureuse. En questionnant les croyances établies, le scepticisme vise à libérer l'individu des thèses qu'il refuse de remettre en question et à promouvoir une recherche constante.

Auteurs sceptiques :

Sextus Empiricus (IIe-IIIe siècle apr. J.-C.) : L'une des figures clés du scepticisme pyrrhonien, Sextus Empiricus a compilé de nombreux arguments sceptiques dans ses œuvres, dont les plus célèbres sont "Esquisses pyrrhoniennes" et "Adversus dogmaticos" (Contre les dogmatiques). Ces écrits offrent un aperçu détaillé des arguments sceptiques et des méthodes de doute.

Énésidème (Ier siècle av. J.-C.) : Philosophe sceptique qui a redynamisé le scepticisme pyrrhonien en présentant les Dix Modes d'Énésidème, un ensemble d'arguments visant à démontrer la relativité et l'incertitude de toutes les perceptions et raisonnements.



Le scepticisme a influencé des penseurs tels que Michel de Montaigne, René Descartes, et David Hume. On se souvient que Descartes passe par la méthode du doute avant de vouloir refonder les sciences.
Par ailleurs, la méthode du doute a été intégrée dans le rationalisme moderne et a contribué au développement scientifique et philosophique en insistant sur la nécessité d'une approche critique et expérimentale face aux affirmations dogmatiques.